

A la rentrée, la situation reste tendue en matière de remplacement des professeurs

# Une plateforme au secours des écoles

« NICOLE RÜTTIMANN

**Formation** » A l'heure de la rentrée scolaire, la pénurie d'enseignants reste une problématique dans le canton de Fribourg. Il est aussi difficile de trouver des remplaçants pour une courte ou une longue durée.

«Tous les postes ont été pourvus. Mais des difficultés de recrutement persistent de la 1H à la 8H, en particulier dans la partie germanophone où certains postes ont dû être mis plus de deux fois au concours», indique Marianne Meyer Genilloud, porte-parole de la Direction de la formation et des affaires culturelles (DFAC). Au cycle d'orientation, des soucis ont été relevés surtout dans le domaine des langues et de l'économie familiale. «Plus de 440 demandes de remplacement sur 645 enregistrées pour 2022/2023 concernent le degré primaire.»

## «Les engagements de retraités doivent être exceptionnels afin de ne pas prêter les jeunes»

Marianne Meyer Genilloud

Pour répondre à cette problématique, les enseignants disposent cependant d'un portail avec des fonctionnalités utiles, comme l'annonce de leur absence. Et de plus, de la plateforme électronique ISA-remplacement, créée sur mesure pour Fribourg. Sa mission? Selon le site de l'Etat: «Faciliter la tâche des directions d'établissement scolaire lors du recrutement d'enseignants pour des remplacements de courte ou longue durée.» Installée en 2019, «c'est un module de l'outil global de gestion des écoles ISA qui, lui, est utilisé aussi par d'autres cantons pour les effectifs d'élèves, notes ou autres», précise la porte-parole.

Sont invités à s'y inscrire les enseignants travaillant à temps partiel, ceux qui ont récemment pris leur retraite et les étudiants qui se forment dans un domaine



Les établissements peinent toujours à trouver un remplaçant en cas d'absence d'un enseignant. Keystone-archives

pédagogique. «Les engagements de retraités doivent être exceptionnels afin de ne pas prêter les jeunes qui cherchent du travail. Pour une durée de 3 mois ou plus, le préavis du Service du personnel et d'organisation est requis, indique la porte-parole. L'âge limite selon le règlement du personnel de l'Etat est de 67 ans, avec l'accord de l'autorité d'engagement.»

### Un «plus»

La plateforme est réellement utile, «en particulier pour les remplacements planifiés – 459 contre 176 immédiats, assure la porte-parole. Elle permet davantage de réactivité, car la direction d'école peut entrer en contact avec un plus grand nombre de personnes qu'auparavant et des candidats qu'elle ne connaît pas. Ces derniers reçoivent une notification indiquant qu'une offre a été publiée.»

Le recours à la plateforme varie cependant d'un établissement à l'autre, constate Claire Spring, coprésidente de la Société pédagogique fribourgeoise francophone et enseignante à Corserey. Dans son cercle scolaire, «les remplaçants, connus,

sont contactés directement par les enseignants ou la direction, avant de faire recours à la plateforme», expose-t-elle. De même à Granges-Paccot où une enseignante en 1-2H note qu'au sein de leur «petite équipe soudée, les enseignants se remplacent entre eux, le réseautage marche mieux que la plateforme». Cette dernière est «beaucoup utilisée par les directeurs, surtout lorsque l'établissement n'a pas de remplaçants connus», relève Claire Spring.

A entendre ces derniers, la plateforme est particulièrement utile pour des remplacements agendés, d'assez longue durée, comme le relève Stéphane Fragnière, directeur du CO de Pé-

rolles, saluant son efficacité: «Sept jours après que nous ayons inscrit les détails du remplacement pour un congé-maternité, 11 candidatures ont été déposées dont 3 papables, allant de l'étudiant au retraité.» Mais il remarque, sans disposer de chiffres précis, que «le nombre d'absences, surtout des urgences, est en hausse». Dans ce cas, «nous faisons majoritairement appel à des étudiants de l'université proche via un groupe WhatsApp.»

«Pour les remplacements prévisibles, la plateforme est un super outil», fait écho Michael Dayer, président des Associations des directions d'école primaire du canton de Fribourg

partie francophone. «Je l'utilise en particulier pour les congés-maternité ou le service militaire. C'est bien fait, simple d'utilisation. On ouvre une offre en 5 clics aux personnes qui ont coché nos critères. Pour les imprévus, les directions ont une liste d'urgence.»

### Etudiants convaincus

Une liste sur laquelle figurent notamment les retraités, ainsi moins concernés par la plateforme. En témoigne Hélène Perriard, 68 ans, qui a enseigné près de 30 ans à Granges-Paccot. Elle a remplacé 1 mois entre ses 65 et 67 ans, à raison de 2-3 jours «pour dépanner mes anciens collègues. Je ne me suis

pas inscrite sur la plateforme, voulant éviter d'être contactée trop souvent.» De même pour Marianne Gremaud, 65 ans, à la retraite depuis un an: «J'ai peu utilisé la plateforme, car ayant enseigné 30 ans au Schoenberg, établissement auquel je reste très attachée, j'y suis connue. Mais l'outil est sans doute plus pertinent pour les jeunes en formation, moins connus des établissements.»

Jennifer Ballaman, qui vient de finir sa formation et a auparavant effectué nombre de remplacements de la 1H à la 8H, évoque d'ailleurs «un outil très pratique et facile d'accès, dont on nous parle durant notre formation. Grâce à cela, j'ai pu dénicher quatre remplacements, avec un large choix d'offres jusqu'à Romont.» Une fois le CV et les intérêts inscrits, l'étudiante est informée de remplacements qui pourraient correspondre à ses critères. «Tout est informatisé, la plateforme fait un lien direct avec l'établissement. C'est un très bon complément aux remplacements au pied levé», explique celle qui, diplômée en juillet 2023, enseigne désormais en 5H à Noréaz. »

## QUELQUE 9000 INSCRITS MAIS ATTENTION AUX PROFILS

La plateforme est un atout pour trouver des remplaçants, estime Michael Dayer président des Associations des directions d'école primaire du canton de Fribourg. Mais attention aux profils des candidats, prévient-il. «Il n'y a pas de filtre pour l'inscription sur la plateforme, ce qui explique les presque 9000 inscrits», note Marianne Meyer Genilloud. «Or ceux qui répondent le plus vite n'ont souvent pas de diplôme, ou inadéquats tel un CFC d'employé de commerce,

selon Michael Dayer. Les directions font le tri, donnant la primeur aux étudiants HEP ou aux «frais» retraités; mais cela prend du temps selon les échos de notre association.» Cet outil reste cependant «un réel plus, et offre une vision globale. Une fois le cas ouvert et le nombre d'unités remplacées inscrits, tout est géré, paiement inclus. Le dossier suit jusqu'aux ressources humaines, alors que nous devons jusque-là remplir tout un formulaire.» NR



Discussion d'experts autour de la traverse en acier.

© 2023 KPZ Fahrbahn AG

## Une formation en voie ferrée à l'honneur

**Spécialisation** » La Haute Ecole d'ingénierie et d'architecture de Fribourg forme depuis 10 ans ces spécialistes dans le cadre d'un CAS.

Le CAS voie ferrée, dispensé par la Haute Ecole d'ingénierie et d'architecture de Fribourg, fête ses 10 ans cette année. Pour l'occasion, des festivités ont entouré la remise des diplômes de la 10<sup>e</sup> volée. Celle-ci s'est déroulée

récemment à Romont, dans la halle de montage des services ferroviaires. Elle était précédée notamment d'une visite-démonstration de fabrication de traverses en acier. Une centaine de personnes ont participé à l'événement, communique le centre de compétence KPZ Fahrbahn.

Il y a dix ans, le secteur avait des difficultés à trouver des ingénieurs et des techniciens pour des projets, relate le communiqué.

Pour répondre à la demande des CFF et de la Vereinigung Schweizerischer Bahntechnik-Unternehmen, la haute école a ainsi développé, avec des experts de la voie ferrée, un cursus de formation continue bilingue de type CAS. Celui-ci a «rapidement suscité l'intérêt d'entreprises ferroviaires, d'autres de construction et de bureaux d'ingénieurs de tout le pays. En 10 ans, 242 personnes ont passé avec succès ce Certificate

of Advanced Studies en génie ferroviaire-voie ferrée, et 48 intervenants issus de la pratique ont transmis leurs connaissances», relève le communiqué. Entretemps, les diplômés de la 11<sup>e</sup> volée sont déjà en train de réaliser leur travail final. Dès le 29 septembre prochain, 25 nouveaux participants se lanceront dans la formation, précise encore les responsables via le communiqué. »

NICOLE RÜTTIMANN